



2021-n°1

I. Audras, N. Maillard-De la Corte Gomez, *Vivre la Littérature de Jeunesse dans la pluralité des langues : enjeux linguistiques, littéraires, éducatifs de la traduction*

Vivre la Littérature de Jeunesse dans la pluralité des langues : enjeux linguistiques, littéraires, éducatifs de la traduction.

Isabelle Audras (CREN Le Mans Université)

Nadja Maillard-De la Corte Gomez



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 International

La traduction de la littérature d'enfance et de jeunesse est une « réalité éditoriale importante, mais aussi un domaine théorique reconnu et en pleine expansion¹ ». Si, dans le champ francophone, les recherches portant sur la question sont un domaine encore assez récent, elles ont néanmoins donné lieu à un nombre déjà conséquent de travaux – comme en témoigne l'état des lieux mené par Virginie Douglas en 2015², ou la riche bibliographie réunie sur le carnet de recherche de l'Afrelce (Le Magasin des Enfants) par Mathilde Lévêque, et actualisée en mars 2020³. Ceux-ci mettent en lumière les enjeux spécifiques de la traduction littéraire d'enfance et de jeunesse, s'interrogent sur les médiations qu'elle doit mettre en œuvre pour rendre accessibles aux jeunes lecteurs des œuvres écrites dans des langues et des univers culturels qui ne leur sont pas nécessairement familiers, et à ce que Roberta Pederzoli nomme le « dilemme du destinataire »⁴. Ces travaux s'intéressent aussi au rôle que jouent les traductions dans les circuits d'édition et de diffusion de la littérature de jeunesse, dans la circulation et la réception des œuvres à travers le monde.

Dans le présent numéro de la revue Publije, nous avons souhaité nous interroger plus spécifiquement sur les modalités et les enjeux (didactiques, linguistiques, littéraires notamment) de ces pratiques de traduction :

- lorsqu'elles concernent des œuvres pour la jeunesse au sein desquelles deux langues, ou plus, se retrouvent en contact ;
- et / ou lorsqu'elles sont mobilisées dans le cadre de médiations bi/plurilingues, en contextes scolaires, périscolaires et familiaux.

Il nous semblait particulièrement pertinent d'étudier les points d'intersection entre pratiques de traduction d'une part, écriture et usages plurilingues de textes de littérature de jeunesse d'autre part.

En effet, si les livres bi ou plurilingues pour la jeunesse – albums ou romans – ont une existence ancienne, cette offre éditoriale continue à s'enrichir et à se diversifier. Aujourd'hui, de nombreuses collections (par ex. : "Folio bilingues" chez Gallimard, "Les bilingues" chez Didier jeunesse" ...) ou maisons d'éditions (par ex. Les éditions du jasmin, Le Port a jauni, Salang Éditions ...), à la suite du travail de pionniers comme Mantra Lingua ou Milet Publishing (pour le domaine anglo-saxon), L'Harmattan ou Syros (pour le domaine francophone), contribuent à constituer un corpus en expansion. Celui-ci commence à être précisément documenté (voir par

¹ Pederzoli R., *La traduction de la littérature d'enfance et de jeunesse et le dilemme du destinataire*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, coll. « Recherches comparatives sur les livres et le multimédia d'enfance », 2012, p.17.

² Douglas V., *État des lieux de la traduction pour la jeunesse*, Presses universitaires de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2015.

³ Lévêque M., « Traduire la littérature pour la jeunesse : bibliographie », *Carnet de recherche Magasin des enfants*, publié le 28 février 2020, mis à jour le 9 mars 2020, <https://magasindesenfants.hypotheses.org/9047>, consulté le 15/05/20.

⁴ Pederzoli R., *op. cit.*

ex. les travaux de : Bruno⁵ ; Combes⁶, Gobbe-Mevellec⁷, Benert et Grutman⁸, Salamé⁹, Maillard-De La Corte Gomez¹⁰) et témoigne de la grande variété des dispositifs iconotextuels de mise en contact des langues qui se déploient dans cette « bibliothèque polyglotte¹¹ » (parmi lesquels la traduction tient une place centrale) ainsi que de leur intérêt, tant littéraire qu'éducatif.

De la même manière, on voit de plus en plus fréquemment, dans différents contextes (écoles, médiathèques, centres de loisirs, familles...), des pratiques de lecture ou de médiation autour de la littérature de jeunesse qui mobilisent *au moins* deux langues, et sollicitent, là encore, la traduction sous des formes variées. Ces pratiques plurilingues peuvent prendre appui sur les corpus bi/plurilingues évoqués *supra*, sur la mise en réseau d'ouvrages monolingues traduits en plusieurs langues, ou encore sur des versions bi/plurilingues ad hoc – collage d'étiquettes bilingues, éditions "artisanales", recours aux outils numériques¹². Des locuteurs bi/plurilingues (enseignants, parents, conteurs, animateurs ...) sont aussi sollicités dans le cadre d'ateliers de traduction, de lectures plurilingues ... Les modalités, tout comme les visées de ces usages plurilingues de la littérature de jeunesse sont multiples, : apprentissage des langues vivantes (notamment celles enseignées / apprises en contexte scolaire) ; éveil à la diversité des langues, médiation et valorisation des langues et cultures d'origines ; reconnaissance de la diversité des répertoires linguistiques des enfants et des familles ; facilitation de l'entrée dans la langue de scolarisation ; développement de compétences de plurilittératie, implication des familles dans une visée de co-éducation... (voir par exemple les travaux de Armand *et alii*¹³, Audras *et alii*¹⁴, Deschoux¹⁵, Goletto¹⁶, Hélot¹⁷, Moore et Sabatier¹⁸, Perregaux¹⁹ ...). Se tissent

⁵ Bruno P., « Les Livres bilingues en France : 1975/1992 », Perrot J. et Bruno P. (dir.), *La Littérature de jeunesse au croisement des cultures*, CRDP d'Île de France, Académie de Créteil, 1992, p. 201-208.

⁶ Combes É., « Exploiter les albums (de façon) multilingues) c'est tout simple ! » Paris, 3 juin 2015 [En ligne : <http://www.dunelanguelaautre.org/wp-content/uploads/2013/12/PPT-LIVRES-BILINGUES-COMBES-3JUN2015.pdf>], consulté le 15/05/20.

⁷ Gobbe-Mevellec E. (dir.), « Livre ensemble : L'album pluriculturel comme espace de rencontre avec l'autre », *Strenae*, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 15/05/20, <http://journals.openedition.org/strenae/2049> ; DOI:10.4000/strenae.2049

⁸ Benert, B. et Grutman, R., *Langue(s) et littérature de jeunesse*. Zürich, Lit Verlag, 2019.

⁹ Salamé G. « (Ré)inventer l'album : expériences autour de l'album plurilingue », *Publize*, vol. « Littérature de jeunesse et expérience », n°2/2019, <http://revues.univ-lemans.fr/index.php/publize/article/view/137>, consulté le 15/05/20.

¹⁰ Maillard-De La Corte Gomez N., « Approches plurielles de la littérature de jeunesse », Exposition virtuelle « Imaginaires plurilingues entre familles et école », Programme Enjeu[x], 2020, <https://collections.enfance-jeunesse.fr/exhibits/show/imaling/accueil>, consulté le 15/05/20.

« Deux langues ou plus, au service d'un projet interculturel : les livres bi/plurilingues dans l'édition jeunesse dans les années 1980 », dans Bourhis V. et Laroque F. (dir.), *Littérature de jeunesse plurilingue : langue et langages en question dans l'espace classe, Le Français Aujourd'hui, 2021*, n° 215, décembre 2021.

¹¹ Takam Tikou, *La Revue des livres pour enfants international*, dossier « La bibliothèque polyglotte », Centre national de la littérature pour la jeunesse, 2019.

¹² Hélot C., Sneddon R. et Daly N. (dir.), *Children's literature in multilingual classrooms: from multiliteracy to multimodality*, London, Institute of Education Press, 2014.

¹³ Armand F., « Enseigner en milieu pluriethnique et plurilingue : place aux pratiques innovantes ! », *Québec français*, n° 167, 2012, p. 48-50.

Armand F., Gosselin-Lavoie C. et Combes É., « Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues », *Nouvelle Revue Synergies Canada*, n° 9, janvier 2016.

¹⁴ Audras I., Béduneau V., Leclair F. et Loughmari H., « Co-éducation, littérature de jeunesse et langues familiales », Maillard-De La Corte Gomez N. et Ruiz M. (dir.), *Les Langues Modernes*, « Littérature jeunesse et enseignement des langues », n°2, 2019, p. 64-74.

ainsi, de manières variées et complexes, des liens entre la ou les langues des textes et celles des répertoires des médiateurs (dont les traducteurs) et des jeunes lecteurs, conduisant à envisager non seulement l'écriture, mais aussi la réception littéraire, dans la pluralité des langues.

C'est dans cet ordre d'idées que le titre « Vivre la littérature de jeunesse dans la pluralité des langues », a été retenu pour ce numéro de la revue *Publije*. Mettant en avant la diversité des langues, des locuteurs, des pratiques de lecture, il questionne les effets de ces pratiques de lecture et les médiations qui s'y jouent, envisage leurs effets en termes d'apprentissage, de rapport à soi et à l'autre, et questionne le sentiment d'appartenance de chacun et chacune à différentes communautés (linguistiques, d'apprentissage) et sa capacité à faire vivre cette diversité.

Le titre convoque en effet également les différents dispositifs et actions (notamment ceux mettant en œuvre une coopération entre sphères institutionnelles, associatives, familiales, etc.) qui contribuent à construire les sujets-lecteurs²⁰, dans leur pluralité et leur singularité, et à relier les (apprentis) lecteurs, autour de valeurs à partager, soutenir et construire.

Ils offrent l'opportunité de s'affranchir d'idéologies linguistiques de " marché des langues " et de faire vivre les identités plurielles des lecteurs/lectrices par des ponts inter-(trans)culturels favorisant les dialogues autour de textes, d'interprétations et de parcours de lecture.

En ce sens, cette publication collective vient témoigner de brèches dans les idéologies monolingues et mononormatives, et d'une ouverture vers des pratiques de lecture/écriture en plusieurs langues, dans lesquelles les textes traduits laissent place aux variétés et variations en classe / en situation d'apprentissage, permettant de grandir, apprendre et vivre dans sa pluralité et laisser entendre la singularité de sa voix. L'ère inclusive, qui repositionne la notion de besoins spécifiques à l'école, et plus largement, interroge la place de la (notion de) diversité dans la

¹⁵ Deschoux C.-A. et Brauchli, B., « Arrêt sur la traduction d'albums pour enfants en contexte scolaire », Plate-forme internet sur la littératie : www.forumlecture.ch | www.leseforum.ch -4/2010, consulté le 15/05/20.

¹⁶ Goletto L., *Lectures plurielles : former par la recherche à une approche plurilingue et plurilittéracie de l'écrit à l'école*, Thèse, Université du Maine, 2013.

¹⁷ Hélot C., Benert B., « À la découverte de deux auteurs polyglottes : Tomi Ungerer et Enst Jandl », Ehrart S., Hélot C. et Le Nevez A. (dir.), *Plurilinguisme et formation des enseignants : une approche critique / Plurilingualism and Teacher Education : A critical approach*, Frankfurt, Peter Lang, 2010, p.115-144.

Hélot, C., « Children's Literature in the Multilingual Classroom », dans *Language Policy for the Multilingual Classroom: Pedagogy of the Possible*, Hélot C. et L. Muiris (dir.), Clevedon, UK : Multilingual Matters, 2011, p. 42-64.

Hélot C., Sneddon R. et Daly N. (dir.), *op. cit.*

¹⁸ Moore D. et Sabatier C., « Les approches plurielles et les livres plurilingues. De nouvelles ouvertures pour l'entrée dans l'écrit en milieu multilingue et multiculturel », *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol. 17, n° 2, 2015, 26 mai, p. 32-65.

¹⁹ Par ex. : Perregaux C., « Le sac d'histoires, un projet qui a plus d'un tour et plus d'une langue dans son sac », *Babylonia*, 2009, p. 73-75,

« Livres bilingues et altérité. Nouvelles ouvertures pour l'entrée dans l'écrit », *Figurationen*, vol. 10, n°1-2, 2009, p. 127-140.

« Les Sacs d'histoires ou comment développer des pratiques littéraciques bilingues entre l'école et la famille », *Interdialogos*, n°1, 2000, p. 27-30.

²⁰ Picard M., *La lecture comme jeu, Essai sur la littérature*, Paris, Editions de Minuit, 1986.

société pour repenser l'égalité²¹, replace l'élève, l'individu au centre des apprentissages. Le rôle des langues dans les apprentissages, désormais bien connu dans les recherches en didactique des langues et didactique du plurilinguisme, permet de penser la dynamique du répertoire langagier dans / par la diversité de ses ressources. L'individu mobilise l'ensemble de ses ressources cognitives et non-cognitives dans les processus de reconfiguration / extension de son répertoire langagier²². La diversité aide à repenser le rôle de chacun(e) vers une société plus inclusive.

La reconnaissance d'un sujet plurilingue, dans ses pratiques de lecture, d'interprétation du texte, et éventuellement de traduction, favorise le décloisonnement des environnements familiaux / sociaux et, par ses pratiques de lecture ou lorsqu'il participe à des activités de traduction, tend des ponts entre les cultures.

Les habiletés de traduction sont inhérentes à la compétence plurilingue²³. En ce sens, les pratiques de traduction mobilisent des savoirs, savoir-être, savoir-faire à destination d'un public-cible, dans la compréhension du message et des attentes de lecture. Donner une place (en classe, dans des pratiques de lecture individuelles ou familiales), à la singularité du texte traduit, de la voix qui a traduit, dans l'entrelacement des langues, dont celles de l'école, la langue-cible, contribue à reconnaître la place de toutes les langues dans les apprentissages, dans la (re)composition identitaire. L'expérience même de traduction, par le jeu du passage d'une langue à une autre, est transformatrice des représentations sur sa/ses langue(s) et leurs usages.

« Vivre la littérature de jeunesse dans la pluralité des langues », les contributions témoignent de cette vitalité, qui bouscule, fait respirer et interroge : quelles pratiques de lecture (plurimodale, plurilingue) et quels effets de ces pratiques (pour les élèves, les lecteurs, les familles, la société) ? quelles approches d'enseignement et de recherche, littéraire et translangagière, de la lecture et de ses effets, ces pratiques permettent-elles de repenser ? quels enjeux pour l'éducation, la formation ?

XXXX

L'appel à contribution lancé en juin 2020 a permis de réunir 7 articles qui envisagent dans leur diversité les enjeux linguistiques, littéraires, pédagogiques, sociaux de ces pratiques de traduction et de médiation linguistique, en lien avec la littérature de jeunesse.

21 Lorcerie F. (dir.), *Éducation et diversité. Les fondamentaux de l'action*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2021.

22 Auger N., « Bilinguisme chez le jeune enfant en famille et à l'école : quels enjeux pour la réussite à l'école ? », *Médecine & Hygiène*, « Devenir », /1 Vol. 30, p. 57-66, 2018.

23 Coste, D., De Pietro J.-F. et Moore D., « Hymnes et palimpsestes de la compétence de communication. Tours, détours et retours en Didactique des langues. », *Langage et Société*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2012/1, n°139, p. 103-123.

Les deux premières contributions mettent plus particulièrement l'accent sur les textes eux-mêmes et étudient les effets de l'entrelacement des langues qui s'y donnent à lire.

Dans *Télémaque polyglotte : origines, formes et enjeux d'une aventure plurilingue (1699-1852)* Jean-François Bianco inscrit ces questionnements dans l'histoire littéraire. Il s'intéresse en effet aux multiples déclinaisons bilingues et plurilingues du « best seller²⁴ » pédagogique de Fénelon qui, dès sa parution, a (aussi) été utilisé comme outil pour l'apprentissage du français à travers l'Europe et pris place parmi les « outils plurilingues pour la communication internationale²⁵, » (Maria Colombo Timelli et Nadia Minerva).

Il en examine notamment une édition « polyglotte », publiée en 1837 et en 1852 par l'éditeur parisien Baudry : celle-ci offre la mise en regard panoptique de six versions en français, anglais, allemand, italien, espagnol et portugais, des langues européennes qui évoquent des enjeux éducatifs de voisinage — en écho avec la dimension interculturelle actuellement prônée par les politiques linguistiques européennes, et ont un écho d'actualité quant au choix des langues publiées et à la représentation de leur diversité.

L'article suivant *De l'hybridation linguistique à la traduction : le cas de Haroun and the Sea of Stories (1990) de Salman Rushdie* est proposé par Virginie Douglas. Ce roman de fantasy à destination des pré-adolescents a une valeur allégorique évidente. Il met en scène un conteur devenu muet, qui doit affronter les forces du silence – en écho à la situation de Salman Rushdie lui-même, frappé d'une fatwa après la publication des *Versets sataniques*. Virginie Douglas étudie les modalités et les enjeux de l'hybridation linguistique et culturelle, propre au sujet postcolonial, qui s'y donne à lire, révélant ainsi le potentiel de dialogue (inter)culturel et une certaine dimension éducative, ou formative, présente dans le roman. Elle s'intéresse ensuite à la traduction du roman livrée par Jean-Michel Desbuis, et met en évidence la manière dont la version française atténue la multiplicité des langues et des références culturelles qui caractérise l'original, choisissant de « surprotéger » le jeune lecteur francophone.

Les trois articles suivants mettent en lumière la dimension éducative et formative de l'exploration de textes de littérature de jeunesse au sein desquels cohabitent plusieurs langues, et des activités de médiation langagière qui peuvent y être associées.

24 Le Brun J., « Les Aventures de Télémaque : destins d'un best-seller », *Littératures classiques*, 3, n° 70, 2009, p. 133-146.

25 Colombo Timelli, M. et Minerva, N., « Apprendre/Enseigner par l'exemple : outils plurilingues pour la communication internationale (XVIe-XIXe siècles) », Zarate G., Lévy D. et Kramsch C. (dir.) *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2008, p. 395-401.

Des albums plurilingues à l'école pour des lecteurs plurilingues ? présente tout d'abord une typologie des albums selon le type de présence des langues-cultures et leurs rôles dans l'écriture du récit et sa lecture / interprétation. Euriell Gobbe-Mevellec et Véronique Paolacci distinguent ainsi : albums traduits, albums publiés en série, simultanément ou successivement, dans différentes langues, albums bilingues ou multilingues ou coexistent deux versions (ou plus) du même texte en différentes langues, et, enfin, albums plurilingues qui mettent en évidence une forme de porosité entre les langues. Elles rendent ensuite compte de quatre séquences menées en classe par un groupe de professeures des écoles en formation, à partir d'albums diversement situés dans la typologie présentée. Elles s'intéressent à la manière dont ces albums conduisent enseignantes et élèves à s'emparer de la question du plurilinguisme, et en soulignent le potentiel éducatif, en terme de développement des stratégies d'intercompréhension, des compétences métalangagières, de la confiance en soi et de l'ouverture à l'autre. Les autrices concluent en formulant des préconisations pour la formation professionnelle et le lien entre pratiques et recherches (pratiques translingues, prise en compte du répertoire global des élèves notamment).

L'article de Françoise Armand, Catherine Gosselin-Lavoie, Corina Borri-Anadon et Éline Turgeon s'intitule *Exploitation des Albums plurilingues ÉLODiL à l'éducation préscolaire : effets sur les représentations sur les langues d'enfants en milieu pluriethnique et plurilingue*. Il présente les effets de l'expérimentation d'un dispositif éducatif, *Les Albums plurilingues d'Élodil*, créé dans le cadre d'une recherche-action pluridisciplinaire impliquant différents partenaires – acteurs de l'éducation, du numérique, de la traduction et de l'édition. Le dispositif propose des albums traduits dans plusieurs langues – langue de l'école, langue des familles – et accompagnés de version sonore. Une application numérique permet aux enfants, aux parents, aux enseignants de choisir la langue dans laquelle lire / écouter tout ou partie de ces albums.

L'étude menée s'intéresse aux effets du dispositif sur les représentations langagières d'élèves du pré-scolaire du Grand Montréal, et met en lumière son intérêt : développement affectif et intellectuel des élèves, décroisement des pratiques familiales et scolaires de lecture, amélioration des compétences bi / plurilittératiées des élèves à l'école, en partenariat avec les familles. La traduction, comme pont vers les langues cultures des familles, favorise l'accès au texte pour tous les élèves, garantissant une appropriation sereine de la langue de l'école.

Marie-Claire Simonin, dans l'article *Ateliers de traduction avec des parents à l'école maternelle : construire des passerelles entre les langues*, présente quant à elle un dispositif de lecture plurilingue auquel les parents participent, par des traductions et des co-animations en

classe. Ces activités ont des effets sur les compétences langagières et méta-langagières des élèves de maternelle, mais également sur les pratiques de l'enseignante. En effet, cette démarche participative à visée inclusive et plurilingue favorise chez cette dernière la prise de conscience de la diversité de fonctionnement des langues des élèves, et en cela, aide au positionnement du geste éducatif et à la compréhension du rôle de la relation parents-école dans les apprentissages. Les analyses présentées offrent des pistes fécondes en didactique du français langue seconde pour la formation continue des enseignant.e.s.

Enfin, dans les deux dernières contributions données à lire, c'est l'activité de traduction elle-même, dans sa dimension formative, qui est plus spécifiquement examinée.

L'article de Christèle Maizonniaux, intitulé *De Florence Seyvos à Clémentine Beauvais en passant par Marie-Aude Murail : traduire la littérature de jeunesse contemporaine en FLE à l'université* présente une démarche d'initiation à la traduction d'albums de jeunesse qui a été proposée à des apprenants avancés du français langue étrangère, dans un module de cours d'une université australienne. L'étude souligne le potentiel de l'activité proposée, au cours de laquelle se vit une véritable rencontre interculturelle avec le texte et son univers. Les activités translangagières réalisées favorisent ainsi l'appropriation de la langue cible (le français), et aident les étudiants à développer leur compétence plurilingue et interculturelle. Se trouvent soutenues et renforcées leurs capacités de médiation, leur aptitude à l'interprétation littéraire, tout comme leur créativité : autant de compétences professionnelles adaptées à leur futur métier d'enseignant.e de FLE.

Enfin, dans *Témoignages croisés et retours d'expériences de traduction d'albums de Littérature de Jeunesse*, Isabelle Audras fait dialoguer les témoignages de Tanveer Ahmad, Kahina Azzegag-Hamami et Asmaa El Assal. Tous trois, diversement impliqués.e.s dans des pratiques de traduction d'albums de jeunesse, dans un cadre scolaire ou associatif, reviennent sur leurs motivations, et sur les enjeux (éducatifs, linguistiques, sociaux) qu'ils perçoivent dans cette activité, et mettent en évidence la manière dont cette expérience se trouve nourrie par leur propre vécu, leur parcours dans les langues et les cultures. Leurs témoignages soulignent l'engagement – dans sa dimension intellectuelle, affective, voire militante – qu'implique l'activité de traduction et le souci permanent de la réception des effets du texte sur les élèves et leurs familles. Apparaît en filigrane du positionnement d'expert.e, la dynamique de l'acteur en réseau dans une communauté (linguistique, d'apprentissage) qu'il ou elle contribue à faire vivre.

Bibliographie :

- Armand F., « Enseigner en milieu pluriethnique et plurilingue : place aux pratiques innovantes ! », *Québec français*, n° 167, 2012, p. 48-50.
- Armand F., Gosselin-Lavoie C. et Combes É., « Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues », *Nouvelle Revue Synergies Canada*, n° 9, janvier 2016.
- Audras I., Béduneau V., Leclaire F. et Loughmari H., « Co-éducation, littérature de jeunesse et langues familiales », Maillard-De La Corte Gomez N. et Ruiz M. (dir.), *Les Langues Modernes*, « Littérature jeunesse et enseignement des langues », n°2, 2019, p. 64-74.
- Auger, N., « Bilinguisme chez le jeune enfant en famille et à l'école : quels enjeux pour la réussite à l'école ? », *Médecine & Hygiène*, « Devenir », Vol. 30, 2018, 1, p. 57-66.
- Benert, B. et Grutman, R., *Langue(s) et littérature de jeunesse*. Zürich, Lit Verlag, 2019.
- Bruno P., « Les Livres bilingues en France : 1975/1992 », Perrot J. et Bruno P. (dir.), *La Littérature de jeunesse au croisement des cultures*, CRDP d'Île de France, Académie de Créteil, 1992, p. 201-208.
- Colombo Timelli, M. et Minerva, N., « Apprendre/Enseigner par l'exemple : outils plurilingues pour la communication internationale (XVI^e-XIX^e siècles) », Zarate G., Lévy D. et Kramsch C. (dir.) *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2008, p. 395-401.
- Combes, É., « Exploiter les albums (de façon) multilingues) c'est tout simple ! » Paris, 3 juin 2015 [En ligne : <http://www.dunelanguelautre.org/wp-content/uploads/2013/12/PPT-LIVRES-BILINGUES-COMBES-3JUIN2015.pdf>], consulté le 15/05/20.
- Coste, D., De Pietro J.-F. et Moore, D., « Hymnes et palimpsestes de la compétence de communication. Tours, détours et retours en Didactique des langues. », *Langage et Société*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1, n°139, 2012, p. 103-123.
- Deschoux C.-A. et Brauchli B., « Arrêt sur la traduction d'albums pour enfants en contexte scolaire », Plate-forme internet sur la littératie : www.forumlecture.ch | www.leseforum.ch – 4/2010, consulté le 15/05/20.
- Douglas V., *État des lieux de la traduction pour la jeunesse*, Presses universitaires de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2015.
- Gobbe-Mevelléc E. (dir.), « Livre ensemble : L'album pluriculturel comme espace de rencontre avec l'autre », *Strenae*, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 15/05/20, <http://journals.openedition.org/strenae/2049> ; DOI:10.4000/strenae.2049
- Goletto, L., *Lectures plurielles : former par la recherche à une approche plurilingue et plurilittéracie de l'écrit à l'école*, Thèse, Université du Maine, 2013.
- Hélot C., Benert B., « À la découverte de deux auteurs polyglottes : Tomi Ungerer et Ernst Jandl », Ehrhart S., Hélot C. et Le Nevez A. (dir.), *Plurilinguisme et formation des enseignants : une approche critique / Plurilingualism and Teacher Education : A critical approach*, Frankfurt, Peter Lang, 2010, p.115-144.
- Hélot, C., « Children's Literature in the Multilingual Classroom », dans *Language Policy for the Multilingual Classroom : Pedagogy of the Possible*, Hélot C. et L. Muir (dir.), Clevedon, UK : Multilingual Matters, 2011, p. 42-64.
- Hélot C., Sneddon R. et Daly N. (dir.), *Children's literature in multilingual classrooms: from multiliteracy to multimodality*, London, Institute of Education Press, 2014.
- Le Brun J., « Les Aventures de Télémaque : destins d'un best-seller », *Littératures classiques*, 3, n° 70, 2009, p. 133-146.
- Lévêque M., « Traduire la littérature pour la jeunesse : bibliographie », *Carnet de recherche Magasin des enfants*, publié le 28 février 2020, mis à jour le 9 mars 2020, <https://magasindesenfants.hypotheses.org/9047>, consulté le 15/05/20.
- Lorcerie, F. (dir.), *Éducation et diversité. Les fondamentaux de l'action*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2021.

Maillard-De La Corte Gomez, N., « Approches plurielles de la littérature de jeunesse », Exposition virtuelle « Imaginaires plurilingues entre familles et école », Programme Enjeu[x], 2020, <https://collections.enfance-jeunesse.fr/exhibits/show/imaling/accueil>, consulté le 15/05/20.

Maillard-De La Corte Gomez, N., « Deux langues ou plus, au service d'un projet interculturel : les livres bi/plurilingues dans l'édition jeunesse dans les années 1980 », dans Bourhis V. et Laroque F. (dir.), *Littérature de jeunesse plurilingue : langue et langages en question dans l'espace classe, Le Français Aujourd'hui*, 2021, n° 215, décembre 2021.

Moore D. et Sabatier C., « Les approches plurielles et les livres plurilingues. De nouvelles ouvertures pour l'entrée dans l'écrit en milieu multilingue et multiculturel », *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol. 17, n° 2, 2015, 26 mai, p. 32-65.

Pederzoli R., *La traduction de la littérature d'enfance et de jeunesse et le dilemme du destinataire*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, coll. « Recherches comparatives sur les livres et le multimédia d'enfance », 2012.

Perregaux C., « Le sac d'histoires, un projet qui a plus d'un tour et plus d'une langue dans son sac », *Babylonia*, 2009, p. 73-75.

Perregaux C., « Livres bilingues et altérité. Nouvelles ouvertures pour l'entrée dans l'écrit », *Figurationen*, vol. 10, n°1-2, 2009, p. 127-140.

Perregaux C., « Les Sacs d'histoires ou comment développer des pratiques littéraciques bilingues entre l'école et la famille », *Interdialogos*, n°1, 2000, p. 27-30.

Picard M., *La lecture comme jeu, Essai sur la littérature*, Paris, Éditions de Minuit, 1986

Salamé G., « (Ré)inventer l'album : expériences autour de l'album plurilingue », *Publije*, vol. « Littérature de jeunesse et expérience », n°2/2019, <http://revues.univ-lemans.fr/index.php/publije/article/view/137>, consulté le 15/05/20.

Takam Tikou, *La Revue des livres pour enfants international*, dossier « La bibliothèque polyglotte », Centre national de la littérature pour la jeunesse, 2019.